

En mouvement

2 JICA'S WORLD OCTOBRE 2012

OCTOBRE 2012 JICA'S WORLD 3



















Nangloi Railway Station

स्टेडियम

रेलवे स्टेशन

ment la une dans tout le pays.

ports urbains de ce type dans le monde.

ses parents, l'incident met aussi en lumière d'une

manière inhabituelle les efforts de l'Inde pour mo-

derniser ses infrastructures délabrées, s'affirmer en

tant que puissance économique mondiale et réformer

du Japon, la première section du métro a été inau-

gurée dans la capitale en 2002. Aujourd'hui, avec

ses 190 kilomètres de voies, autant que le métro de

Tokyo, et dans une ville réputée pour son réseau de

transport pittoresque et chaotique, il est aussi propre,

Le métro de Delhi constitue probablement

Avec une aide financière et technique importante

de larges pans de sa société.

sûr et efficace que le réseau japonais.





ORSQU'UNE FEMME DE 27 ANS A RÉCEMMENT l'exemple le plus emblématique des efforts de donné naissance à une petite fille dans une rame du métro de Delhi, l'incident a fait immédiatemodernisation de l'Inde, non seulement pour les Les responsables ont annoncé fièrement qu'il services qu'il rend à ses s'agissait d'un fait sans précédent pour le métro, et usagers, mais aussi parce probablement pour l'ensemble des systèmes de transqu'il crée du lien social.

Encouragées par la Sans doute, mais au-delà d'une venue au monde réussite de Delhi, d'autres spectaculaire pour ce bébé, baptisé Maitraiyee par villes indiennes comme Bangalore, la capitale flo-

rissante des TI, Chennai



Le Japon et l'Inde ont établi des relations diplomatiques en 1952 et six ans plus tard, le Japon étendait son aide publique au développement (APD) à ce pays. Ces dernières années, sans discontinuer, l'Inde a été l'un des plus grands partenaires pour le développement de la JICA.

Parallèlement à la construction des divers réseaux de métro, la JICA déploie

une aide pour d'autres projets d'infrastructures tels que la construction d'autoroutes, la production d'énergie, l'industrie, l'eau et l'assainissement, mais aussi pour la sylviculture et l'agriculture, la santé et l'éducation, la formation, l'établissement de partenariats et l'envoi de jeunes volontaires JOCV en Inde.

L'Inde éternelle

Fourniture accrue d'électricité

TOUT AU LONG DE SON HISTOIRE, LE SOUScontinent indien a été l'un des lieux les plus fascinants, pittoresques et importants du développement humain. En 1947, la fin de la domination coloniale britannique marque la création de deux États modernes, l'Inde et le Pakistan voisin, suivis par le Ban-

Aujourd'hui, l'Inde est la plus grande démocratie du monde. Avec une population estimée à 1,2 milliard

d'habitants, elle ravira bientôt à la Chine la place de pays le plus peuplé de la planète. Dans les années 1960, l'Inde a été le centre névralgique de ce que l'on a appelé « la révolution verte », qui a permis de nourrir plusieurs centaines de millions de personnes parmi les plus pauvres du monde, puis elle est devenue une puissance économique émergente ainsi qu'un pays donateur pour d'autres pays en développement.

Mais l'Inde doit encore faire face à des problèmes colossaux, comme en témoigne l'incident de juillet 2012 qui a

touché près de 630 millions de personnes — la population cumulée de l'Europe et des États-Unis dans ce qui a probablement été la plus grande panne d'électricité du monde. Des dizaines de millions de personnes restent prisonnières de la pauvreté et les disparités sociales sont endémiques.

Aujourd'hui, de l'avis général des experts en développement, la création d'infrastructures efficaces

est fondamentale pour un développement global dans d'autres domaines tels que la santé, l'éducation, la sécurité alimentaire et l'éradication de la pauvreté, c'est pourquoi l'engagement de la JICA joue un rôle

clé dans la quête indienne de modernisation.

Le métro de Delhi s'est révélé être un catalyseur tant économique que social. Au moins 2 millions de personnes utilisent les 142 stations et voyagent sur les 7 lignes du réseau. Les émissions annuelles de carbone ont été réduites de près de 283 000 tonnes et 150 000 véhicules ont été retirés des rues saturées de la ville. (Malheureusement, à mesure que la population de la capitale augmente, de nouveaux véhicules continuent d'arriver, au rythme de 1 000 par

jour, aggravant ainsi les embouteillages.)

« Nous nous

sentons

totalement en

sécurité dans

le métro et

pouvons

voyager à

toute heure. »

Dans une lutte sans répit pour l'amélioration des transports, 120 kilomètres de lignes de métro supplémentaires ont déjà été approuvées, avec la collaboration continue de la JICA.

Une cure de rajeunissement

SELON DES RESPONSABLES, LE CŒUR DU VIEUX





दिलशाद गार्डन

Dilshad Garden

कड़कड़ड्मा Karkardum

窶 関

निर्माण विहार

मानसरोवर पार्क

प्रीत विहार **Preet Vihar**

लक्ष्मी नगर xmi Nagar

































Delhi et le quartier commercial ont déjà subi une vé-

ritable cure de rajeunissement, de même que d'autres

L'impact social a été énorme. Les stations et les

wagons sont propres, les trains ponctuels et les tickets

abordables, le tarif le moins cher étant de 8 roupies

(environ 16 centimes USD). Il n'y a presque pas de

crachats, de saletés ou de déchets, monnaie courante

contribuant ainsi à mettre fin au terrible système des

castes. Les femmes et les jeunes filles voyagent de

plus en plus dans le métro à toute heure du jour, ras-

surées de savoir que l'intégralité du réseau est sous

le métro et pouvons voyager à toute heure », confient

une mère et sa fille à un visiteur. C'est également

parce qu'il est propre et sûr que Juli Devi, âgée de 27

ans, a choisi ce moyen de transport pour arriver à

temps à l'hôpital pour accoucher. C'est finalement

Le métro de Delhi peut parfois paraître un univers

surréaliste et Anuj Dayal, le porte-parole en chef du

réseau le décrit comme une « machine à remonter le

temps. L'univers du métro incarne le monde déve-

loppé, mais dès que vous le quittez, vous replongez

Le métro de Bangalore a eu un effet de

transformation similaire sur la ville, bien qu'il n'ait

que 6 stations et 6,7 kilomètres de lignes en fonc-

tionnement, sur un total de 42,3 kilomètres prévus.

est cependant pas moins dynamique, les voies souter-

raines et aériennes apparaissent un peu partout dans

la ville qui s'efforce de finir les travaux pour 2013. Pre-

mière Japonaise à avoir obtenu un diplôme universi-

taire en construction de tunnels, Reiko Abe travaille

sur le réseau du métro avec Yukio Tezuka qui, bien

qu'il ait consacré sa vie à des projets similaires autour

du monde, estime que Bangalore « est le site le plus

difficile d'entre tous, car le sol à creuser est tantôt

meuble, tantôt constitué d'un granit dur comme le

diamant, ce qui rend le forage lent et coûteux. »

La capitale indienne des hautes technologies n'en

les passagers et le personnel qui l'ont aidée.

dans le bruit, le chaos et la saleté. »

Un effet transformateur

« Nous nous sentons totalement en sécurité dans

Avocats et ouvriers voyagent en train ensemble,

sur les trains de ligne plus anciens du pays.

parties dégradées de la ville.

surveillance constante.

d'un tunnel pour



« La JICA a été le catalyseur de tout ce projet »,

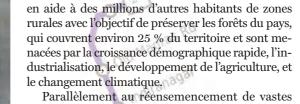
Selon lui, plusieurs villes indiennes envisagent prêts concessionnels japonais.

De nouvelles sources d'énergie fiables sont tout tion (voir page 10).

Dans l'État de l'Andhra Pradesh, la JICA participe au financement de la construction d'une centrale thermique à charbon de 1 000 mw pour stimuler l'approvisionnement en électricité et le développement de l'économie régionale.

La JICA a réalisé une étude de faisabilité pour la mise en place de « corridors ferroviaires à grande vitesse dédiés au fret » entre Delhi et le principal port du pays, Bombay, situé à l'ouest, et entre Ludhiana, Delhi et Calcutta, à l'est.

Kiyoshi Dachiku, qui a consacré sa vie à la concep-



zones de terre dénudée et à la protection du couvert forestier, une autre composante des projets, tout aussi importante, consiste à encourager le renforcement des liens entre les communautés villageoises dont les movens de subsistance dépendent de la forêt et les responsables forestiers, ainsi qu'à promouvoir les

> petites industries, notamment dans le domaine de la production de jus, la vannerie, la poterie et la floriculture.

La JICA est le plus important donateur dans ce secteur.

Dans le domaine de la santé, l'Agence accorde la priorité à la réduction des taux de mortalité infantile et maternelle, à l'amélioration de l'accès aux soins de santé pour les personnes socialement défavorisées, et au renforcement de la lutte

contre les maladies infectieuses.

tion, à la construction et à

l'entretien d'autoroutes au

Japon et à travers le

monde, aide l'Inde à mo-

derniser son réseau auto-

routier. Bien que le pays

dispose de 4 millions de ki-

lomètres de routes, il n'y a que 200 kilomètres de

De l'eau, des arbres et de la soie

La première usine de traitement des eaux

usées été construite par l'administration britannique

en 1937. À côté, se trouve la station d'épuration

d'Okhla, récemment mise en service, dont la capacité

de traitement est d'environ 136,2 millions de litres

d'eau usée par jour. Cette station a été construite dans

le cadre du plan d'action de Yamuna, lancé en 1992

et dont l'achèvement est prévu en 2017, avec un ap-

port de 609 millions USD de la JICA pour ce projet

dont l'objectif global est de réduire la pollution dans

la rivière Yamuna et d'améliorer la qualité de l'eau

pour les dizaines de millions de personnes qui vivent

Au sud-est de l'Inde, la JICA a contribué à réha-

biliter 305 kilomètres de canaux d'irrigation et 960

kilomètres de chenaux secondaires, de ponts, d'aque-

ducs et de routes agricoles, améliorant ainsi consi-

dérablement la vie de près de 2 millions d'agriculteurs

pauvres et de leurs familles dont l'existence précaire

repose sur la culture du riz, du tournesol, de l'arachide

Une série de 21 projets de la JICA permet de venir

voies rapides (voir page 8).

Dans le domaine de l'éducation, elle collabore avec l'Institut indien de technologie, à Hyderabad, pour le financement de la construction des bâtiments du campus, et elle organise des échanges entre étudiants et experts industriels et universitaires.

Depuis le début des années 1990, de nombreux experts japonais, à court et long terme, se relavent pour renforcer l'industrie de la soie, très réputée et essentielle pour le pays.

L'Inde est le deuxième producteur mondial de soie, après la Chine, mais également le plus grand consommateur de cette fibre textile. Mais la majorité de la production du pays est basée sur une race de vers à soie dite « multivoltine » qui, bien qu'elle soit adaptée au climat tropical indien, est relativement peu productive et donne une soie de qualité inférieure.

Les experts de la JICA et leurs homologues indiens ont introduit une série de nouveaux hybrides bivoltins dont les rendements sont plus élevés et qui donnent des produits finaux de meilleure qualité.

Les agriculteurs disent que, dans un premier temps, leurs revenus ont été multipliés par trois, mais qu'ils continuent de faire face à de nouveaux problèmes car les hybrides sont fragiles et délicats, les coûts énergétiques et de la main-d'œuvre augmentent, tandis que l'étalement urbain réduit les terrains disponibles pour cultiver les mûriers, indispensables pour nourrir les vers à soie.

L'Inde a effectué de grandes avancées dans de nombreux domaines, mais les progrès économiques et sociaux restent fragiles.















expliquait récemment avec enthousiasme N. Sivasailam, directeur général de la Bangalore Metro Rail Corporation, à un visiteur, « sans la JICA, rien de tout cela n'aurait été possible. »

d'adopter un système de transport rapide similaire. La JICA a déjà accordé des prêts d'APD équivalant à 380 millions USD pour un projet à Calcutta, et 1 milliard USD pour le métro de Chennai, dont la première phase doit être achevée en 2014-15. La moitié des 6,6 milliards USD de coût des deux premières phases du projet de métro de Delhi a été couverte par des

aussi vitales pour la croissance économique de l'Inde, comme l'a montré la coupure de courant du mois de juillet. En plus du réseau métropolitain, la JICA contribue à réduire de près de 30 % les pertes électriques à Bangalore, et elle appuie financièrement l'introduction d'un système automatisé de distribu-



sur ses berges.



roules, हिंबप, हर्t <u> Énergie</u>

Les infrastructures sont la clé du développement économique et social. En plus de son soutien financier au réseau de transport urbain rapide, la JICA participe à la construction de routes, à des projets liés à l'eau et à l'assainissement. ainsi qu'au renforcement du réseau énergétique indien.



faire bouger les choses

L'Inde possède 4 millions de kilomètres de routes. Mais ce pays dont la superficie est équivalente à un tiers de l'Europe ou des États-Unis n'a que 200 kilomètres d'autoroutes.

Kiyoshi Dachiku a consacré sa vie à la conception, la construction et l'entretien d'autoroutes au Japon et partout dans le monde. Sa dernière mission, l'une des plus difficiles de sa carrière, consiste à aider l'Inde à développer son réseau autoroutier.

Les experts en développement s'accordent généralement à dire qu'un réseau complet d'infrastructures routières, portuaires et énergétiques, est essentiel pour progresser dans d'autres domaines tels que la santé et l'éducation.

Dachiku compare le réseau autoroutier à la « colonne vertébrale du corps humain. Elle soutient tout l'ensemble. » Selon lui, les autoroutes sont « trois fois plus sûres, trois fois plus rapides et permettent de transporter trois fois plus de marchandises que les routes classiques. »

Au départ, le développement des transports en Inde reposait essentiellement sur le réseau ferroviaire aujourd'hui vétuste. Ces dernières décennies, avec des ressources limitées, le gouvernement a mis l'accent sur le développement d'un réseau routier national à deux ou quatre voies qui, aujourd'hui, est souvent chaotique, anarchique, peu réglementé et envahi de hordes de camions,

de bus, de taxis à trois ou quatre roues, de chars à bœufs et de motos.

Pour construire de nouvelles routes en Inde. l'une des étapes les plus épineuses, qui prend parfois des années, consiste à négocier l'acquisition de terres avec des agriculteurs et des propriétaires conservateurs et souvent méfiants.

Dachiku a soumis une quantité impressionnante de rapports et de suggestions innovantes pour rationaliser le système d'acquisition, notamment un aménagement audacieux des postes de péage qui pourrait à la fois accélérer le passage des véhicules et réduire la superficie des terres nécessaires pour construire un complexe.

Le guartier de Shibuva, au cœur de Tokvo, est l'un des endroits les plus fréquentés du monde mais l'application, dans les rues, d'une peinture spéciale résistante à la chaleur, a permis de réduire le niveau global de température de près de dix degrés, explique Dachiku.

Selon lui, un revêtement similaire pourrait convenir au climat tropical de l'Inde dans les zones où il est impossible de planter des arbres pour faire de l'ombre. Cela permettrait en outre de diminuer les besoins d'acquisition de terrains.

Mais « le défi est considérable et la situation évolue très lentement. J'ai parfois l'impression de donner une tape sur le dos d'un éléphant », admet-il.

« aujourd'hui, nous pouvons entendre le chant des oiseaux. »

La rivière Yamuna prend sa source dans le glacier immaculé de Yamunotri. dans les

montagnes basses de l'Himalaya, puis serpente à travers les plaines iusqu'à la capitale indienne. Delhi, avant de rejoindre les eaux sacrées du Gange à Allaha-

Ils sont des dizaines de millions à vivre le long de ses berges, mais à cause de l'urbanisation galopante, des activités industrielles et agricoles, et de la forte croissance démographique, la rivière est gravement polluée et les moyens de subsistance et la santé de ces populations sont menacés.

Plus au sud, Bangalore, la capitale florissante des TI, doit également faire face à de graves problèmes d'eau. Elle a besoin de plus d'eau et de meilleures installations de traitement et d'assainissement pour une population qui a déjà franchi la barre des 8 millions et qui devrait doubler au cours des prochaines années, sa croissance étant la plus rapide du pays.

Dans le cadre de son engagement global pour résoudre les problèmes liés à l'eau et à l'assainissement du pays, la JICA entend mettre en œuvre deux proiets extrêmement ambitieux, sur plusieurs années, pour répondre

aux défis dans ces deux domaines.

Le plan d'action de Yamuna a été lancé en 1992 et doit se terminer en 2017. La JICA s'est engagée à hauteur de 609 millions usp.

> Mais c'est la construction ou la réhabilitation de centaines de kilomètres d'égouts et la construction ou la modernisation de dizaines de stations de pompage ou d'assainissement qui sont au cœur du proiet.

sections clés de la rivière, la mise

d'éducation et de sensibilisation.

en place d'activités publiques

et même la fourniture de di-

zaines de crématoriums pour

prévenir l'immersion de cada-

À la périphérie de Delhi, l'ancien et le neuf sont intimement mêlés. La ville n'est la capitale du pays que depuis un quart de siècle et la population

tant que centre technologique, médical et éducatif, ne va pas sans certains problèmes. C'est pourquoi la JICA apporte 85 % des financements pour accroître de 50 % l'approvisionnement en eau douce de la zone métropolitaine, réhabiliter des dizaines de kilomètres d'égouts et construire des usines de traitement des eaux usées supplémentaires.

liorée.»

Malgré la richesse manifeste de Bangalore, il y a plus de 600 bidonvilles officiellement répertoriés autour de la ville. L'un des éléments innovants du projet, mis en œuvre par l'intermédiaire de quatre organisations non gouvernementales locales, consiste à aider les près de 600 000 habitants de ces zones à avoir un accès régulier à une eau salubre et à éliminer leurs déchets.

partir d'une pièce minuscule ne

pouvant accueillir plus de deux

station d'Okhla, qui vient d'être

capacité de traitement d'environ

« Sans des améliorations

comme celle-ci, la rivière serait

déjà morte », expliquait récem-

ment l'un des responsables de la

station, « il n'y aurait probable-

ment plus d'eau, si ce n'est l'eau

usée non traitée. Aujourd'hui,

nous pouvons entendre le chant

des oiseaux de la réserve d'à

côté. Ils reviennent et la vie de

millions de personnes a été amé-

La réussite de Bangalore, en

136,2 millions de litres d'eau usée

mise en service, dispose d'une

À proximité, la toute nouvelle

personnes.

par iour.



soit plus de 80 % du coût total d'un projet dont l'objectif global est de réduire la pollution de la rivière Yamuna et

d'améliorer la qualité de l'eau pour la population vivant à proximité, à Delhi, et dans les États de l'Haryana et de l'Uttar Pradesh.

Le plan couvre les moindres détails - la construction de centaines de nouvelles toilettes publiques, le reboisement de

n'était que de quelques centaines de milliers d'habitants lorsque l'administration coloniale britannique a construit la première usine de traitement des eaux, en 1937. Elle fonctionne encore. mais la plupart des opérations sont manuelles et contrôlées à

Lorsque des ingénieurs néerlandais ont construit un canal, en 1870, dans

ce qui est aujourd'hui l'État de l'Andhra Pradesh, au sud-est de l'Inde, c'était une merveille d'ingénierie.

Le canal s'étirait sur plus de 305 kilomètres, du fleuve Tungabhadra, à l'est, jusqu'au fleuve Pennar, au sud, servant à la fois de

grande voie navigable et, avec 825 kilomètres de chenaux secondaires, de système d'ir-

Dans les décennies qui ont suivi, le rail et la route ont supplanté le canal comme voie de transport et, avec la dégradation de ses che-

rigation essentiel aux agriculteurs.

naux, c'est le moven de subsistance de centaines de milliers d'agriculteurs pauvres qui a été mis en danger.

Dans le cadre de l'engagement global de la

une meilleure agricul ture, une meilleure éducation

JICA pour renforcer l'agriculture et le développement rural en Inde, un programme destiné à réhabiliter le réseau a été approuvé en 1996 et pratiquement achevé durant l'été 2012.

Un barrage de 630 mètres, plus long qu'aucune autre structure similaire au Japon, a été construit à l'entrée du canal,

explique le chef d'équipe, Yasuhiro Kamiya, qui a passé 15 ans en Inde en tant qu'ingénieur civil.

Le canal principal a été rénové dans son intégralité, ainsi que 960 kilomètres de chenaux secondaires : des ponts : des aqueducs et des routes agricoles ont été remis en état et 60 associations locales d'usagers

En quête de modernisation roules

de l'eau et d'autres organisations d'agriculteurs ont été renforcées.

Kamiya estime que le projet a eu un impact considérable pour près de 2 millions de personnes – des agriculteurs et leurs familles qui vivent de la culture du riz, des tournesols, de l'arachide, du millet et du pi-

« Avant, le réseau était si détérioré que la plupart d'entre nous n'avait aucun accès à l'eau ». a récemment confié un agriculteur à

Réhabilitation du canal blissements d'enseignement su-

Un programme destiné à réhabiliter le réseau a été approuvé en 1996 et pratiquement achevé durant l'été 2012.

un visiteur. Lui et plusieurs de ses voisins ont déclaré que la production rizicole avait quadrunlé denuis.

« Nous y avons surtout gagné sur le plan de l'éducation » estime un autre agriculteur. « Désormais, nous pouvons non seulement envoyer nos enfants à l'école mais aussi dans des éta-

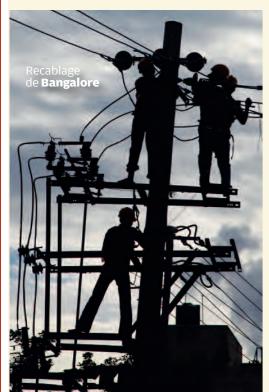
périeur. » Un voisin d'ajouter : « Maintenant, nous avons des tracteurs » et un autre de renchérir : « Et des téléphones portables. Peut-être deux ou trois d'entre nous.»

Près de 73 % des 75 millions d'habitants de l'Andhra Pradesh dépendent de l'agriculture et

leur survie reste fragile.

Kamiya, qui a également passé de nombreuses années au Nigeria et dans d'autres pays en développement, participe aujourd'hui à un autre projet financé par la JICA visant à réhabiliter et améliorer les installations d'irrigation, la gestion de l'eau et les pratiques agricoles dans une autre partie de

la pluş grande panne Électrique du monde



Ce fut sans doute la plus grande coupure de courant **du monde.** Près de 630 millions de personnes – deux fois la population des États-Unis ou de l'Europe ont été privées d'électricité dans une grande partie du nord de l'Inde.

La crise de juillet a non seulement mis en lumière les énormes problèmes auxquels l'industrie énergétique doit faire face, mais paradoxalement, elle a aussi révélé le vaste potentiel d'une des puissances industrielles les plus prometteuses du monde, si elle peut relever avec succès les défis majeurs liés aux infrastruc-

Même avant cette panne impressionnante. les données officielles

indiquaient que les particuliers et les entreprises indiennes perdaient près de 4 333 minutes chaque année à cause des couentre l'offre et la demande d'énergie n'a cessé de s'accroître au cours de la dernière décennie. Ce chiffre est à comparer aux 11 minutes perdues chaque année par les Japonais à cause des coupures de courant.

La JICA déploie une aide significative pour augmenter les ressources énergétiques et diminuer les émissions de gaz à effet de serre en Inde, en finançant des centrales thermiques à haut rendement, en améliorant les centrales existantes ainsi que les réseaux de transmission et de distribution, en formant des techniciens et des responsables indiens et en stimulant le développement des énergies renouvelables et la conservation de l'énergie.

Par exemple, dans le cadre d'un projet unique en son genre en Inde, la JICA contribue actuellement au recablage et à la réduction des pertes électriques à Bangalore. Autrefois décrite comme une cité-iardin. affichant aujourd'hui la croissance démographique la plus rapide de l'Inde

pures de courant. De plus, l'écart avec une population de 8 millions d'habitants, la capitale industrielle des TI, en pleine expansion, est dotée d'hôpitaux, de centres médicaux, d'écoles d'ingénieurs et d'autres centres d'enseignement supérieur.

> La demande en électricité a doublé au cours des dernières années, mais un projet innovant en trois phases, financé à 80 % par des prêts de la JICA, vise à réduire les coupures de 30 %, à améliorer la fiabilité de l'approvisionnement et à contrôler efficacement les coûts énergétiques en introduisant un système de distribution automatisé et en recablant plusieurs centaines de kilomètres de réseau.

> Dans l'État de l'Andhra Pradesh, sur la côte est de l'Inde, le Japon a participé au financement de la construction d'une centrale thermique à charbon de 1000 мw dans le port de Vishakhapatnam, pour réduire les coupures énergétiques fréquentes et mettre fin au goulot d'étranglement qui entrave le développement économique de

la route indienne de la इठांह

RESQUE CHAQUE JOUR DE L'ANnée, une foule d'hommes gesticulants se rassemble sur une place de marché couverte, entre la cité ancienne de

Mysore et le nouveau centre de haute technologie de Bangalore. Ils examinent et négocient des monticules de petites coques blanches ou jaunâtres empilées sur de grands plateaux verts.

Les habitants de Ramanagaram — la ville de la soie — aiment à répéter que c'est le plus grand marché de ce type au monde où un millier d'agriculteurs viennent quotidiennement pour vendre de petites coques duveteuses — les cocons des vers à soie — à quelque 400 acheteurs qui se chargeront de les dérouler pour en faire des fils.

Ce n'est que l'une des étapes d'un long processus qui consiste à transformer la fine coque du cocon du ver à soie en fils de soie utilisés

pour fabriquer les vêtements les plus beaux et les plus séduisants du monde, des tapis et autres objets de luxe.

La Chine est le plus grand producteur mondial de soie, mais l'Inde est à la fois le deuxième producteur mondial, le plus grand consommateur

et l'une des rares régions du monde à avoir connu une augmentation de la production, ces dernières années.

grand

marché

Cependant, le secteur souffre d'un handicap. La majorité de la production est basée sur une race de vers à soie multivoltine qui, bien qu'elle soit adaptée au climat tropical indien, est relativement peu productive et donne une soie de qualité inférieure.

Au début des années 1990, les experts de la JICA, à court et long terme, et leurs homologues indiens ont introduit une série de nouveaux hybrides, une race bivoltine, auprès d'un nombre croissant d'agriculteurs.

Cela a été un processus délicat et extrêmement complexe.

En effet, la race bivoltine affectionne les climats tempérés plutôt

CCCCCC Le tri des larves mâles et femelles des vers

Les phases sui-

d'enroulage avan-

vantes de ce projet pluriannuel de la JICA ont permis d'affiner les nouvelles technologies et de renforcer les services de vulgarisation séricicole.

Les résultats ont été très positifs. Mais l'Inde continue d'importer chaque année près de 8 000 tonnes de soie bivol-

tine de qualité supérieure de Chine, ponctionnant ainsi ses réserves de devises étrangères. L'augmentation de la production nationale permettrait de réduire significativement ces importations.

Des agriculteurs interrogés récemment ont déclaré que leurs revenus par acre avaient bondi de 50 000 roupies (1 000 USD) à 150 000 roupies (3 000 USD) par acre à la fin du projet de la JICA et que le nombre d'emplois ruraux avait également progressé.

Parallèlement au projet et avec l'appui financier de la JICA, des experts indiens ont organisé des séminaires de formation pour des responsables de pays tiers originaires du Kenya, du Ghana, du Nigeria, du Laos, du Népal, d'Ouganda, de Madagascar et du Kirghizistan.

Le programme a été considéré comme une réussite majeure, tant et si bien qu'il a remporté un prix prestigieux décerné par la JICA parmi près de 10 000 autres pro-

Mais les agriculteurs et les responsables indiens s'inquiètent de futurs problèmes. Les nouveaux hybrides introduits sont extrêmement délicats et fragiles. Dans l'ensemble, les agriculteurs ont récemment noté une baisse des rendements, tandis que les coûts, notamment de main-d'œuvre et d'énergie, augmentaient.

Alors que Bangalore, situé à proximité, émerge comme le centre des hautes technologies en Inde, l'étalement urbain conduit à une raréfaction des terrains disponibles pour cultiver le mûrier dont se nourrissent les vers à soie.

Les habitants de Ramanagaramla ville de la soieaiment à répéter que c'est le plus grand marché de ce type au monde.

que les conditions climatiques tropi-

cales. Les vulgarisateurs agricoles et

les agriculteurs indiens ont dû acqué-

rir tout un éventail de nouvelles com-

pétences couvrant la production de

feuilles de mûrier de qualité supérieure

pour nourrir les vers à soie ; la produc-

tion de semences, la préservation, le

traitement, l'incubation et la lutte contre

les maladies; le séchage du cocon, les essais,

le stockage, l'étouffage et les techniques

10 JICA'S WORLD OCTOBRE 2012 OCTOBRE 2012 JICA'S WORLD 11





"INDE EST LE SEPTIÈME PAYS DU monde par sa superficie et l'une des régions les plus riches de la planète par sa biodiversité. Les forêts, qui couvrent près d'un quart du territoire indien, sont très diverses : forêts tropicales humides à feuillage persistant dans les îles Andaman, arbustes alpins secs de l'Himalaya, forêts de pins, végétation désertique semi-aride ou encore mangroves côtières.

Ces forêts abritent près de 1 250 espèces d'oiseaux, 15 000 plantes florissantes et de grands mammifères comme le tigre du Bengale, l'éléphant d'Asie, le rhinocéros indien, le lion persan et le léopard.

Mais d'ici quelques années, l'Inde, dont la taille équivaut à un tiers de celle de l'Europe ou des États-Unis, deviendra le pays le plus peuplé au monde, avec plus d'un milliard d'habitants. Comme dans d'autres parties du monde en développement, bon nombre de ces forêts sont sous pression à cause de la croissance démographique, de l'industrialisation, du développement de l'agriculture et du changement climatique.

La JICA a commencé sa coopération avec l'Inde en 1991 pour contribuer à la préservation du couvert forestier du pays et, depuis, l'Agence a pris part à 22 projets dans l'ensemble des divers milieux forestiers, devenant ainsi le plus important donateur dans ce secteur.

Les activités de l'Agence ont plusieurs objectifs fondamentaux : contribuer à préserver les forêts existantes, régénérer par reboisement les étendues de terre endommagées, renforcer les agences gouvernementales et améliorer les compétences du personnel. Les projets s'attachent avec la



« Il y a à peine

auelaues

années, il

fallait quitter

le village pour

trouver un

emploi.

Aujourd'hui,

on vient ici

chercher du

travail.»

même importance à réduire la pauvreté au sein des communautés dont les moyens de subsistance dépendent essentiellement des forêts en encourageant une coopération plus étroite avec les responsables locaux et en introduisant des activités génératrices de revenus.

Un projet ambitieux de 147 millions USD étalé sur 8 ans et couvrant l'ensemble de l'État du Karnataka, dans le sud du pays, intègre tous ces ob-

jectifs, notamment la protection des forêts côtières de mangroves et de l'écosystème marin. L'éducation environnementale est enseignée dans 2 000 écoles.

Idigaradasarahalli est une communauté rurale typique de moins de 500 habitants qui a vu son niveau de vie, déjà fort bas, décroître d'année en année, à cause de la dégradation continuelle des forêts environnantes, due au pâturage non réglementé, aux feux de forêts fréquents et à la destruction d'arbres pour le bois de chauffage.

Mais depuis 2006, la roue a tourné. Les villageois ont coopéré avec les responsables forestiers locaux pour protéger activement les forêts, replanter de larges pans de terre dénudée et reconstituer la nappe phréatique.

Lors d'une visite récente, les villageois ont présenté une série d'activités entreprises à petite échelle, notamment la floriculture, la fabrication de guirlandes et l'élevage d'animaux.

Les membres présents à une réunion de village ont tous reconnu: « Il y a à peine quelques années, il fallait quitter le village pour trouver un emploi. Aujourd'hui, on vient ici chercher du travail. »

Des fossés de drainage ont été installés et un villageois constate : « Notre santé s'est nettement améliorée grâce à ces installations et à la fourniture d'eau douce. » Les

parents expliquent que pour la première fois, ils peuvent envoyer leurs enfants suivre un enseignement supérieur.

L'un des anciens du village le confirme : « Il y a quelques années, notre village se mourait à petit feu. Aujourd'hui nous nous portons mieux que jamais. »



12 JICA'S WORLD OCTOBRE 2012

DES SIGNES D'UN PRINTEMPS BIRMAN?

Aujourd'hui, comme au fil de sa longue histoire, le Myanmar reste une terre de contrastes forts et de contradictions.



Après plusieurs années d'isolement quasi total, le nouveau gouvernement a décidé d'ouvrir le pays au monde extérieur.

Le président Thein Sein s'est rendu au Japon en avril pour discuter avec le premier ministre Yoshihiko Noda, et les deux parties se sont accordées à annuler la plupart des dettes anciennes du Myanmar. Cela a permis d'ouvrir la voie à un accroissement de l'aide au Myanmar, et plus particulièrement à l'octroi de prêts en yens via l'aide publique au développement (APD) de Tokyo.

L'Agence japonaise de coopération internationale (JICA), le principal organisme d'aide au développement du Japon, est active au Myanmar depuis 1981. Mais, reflet du malaise international suscité par la junte militaire de l'époque, elle a limité son action à l'aide humanitaire de base dans des domaines tels que l'éducation, la santé et le développement rural.

Par exemple, lorsque le cyclone Nargis a frappé le Myanmar en 2008, tuant au moins 78 000 personnes (56 000 autres sont toujours portées disparues) et en affectant plus de 2 millions, la JICA a immédiatement envoyé du matériel d'urgence et une équipe médicale pour venir en aide aux victimes

L'Agence a contribué à la réhabilitation du port de Rangoun, où des dizaines de navires avaient sombré, ainsi qu'au rétablissement d'une vie normale et de la production agricole dans les zones rurales.

À l'époque, la JICA participait à un autre projet dans le delta de l'Ayeyarwady, au sud du pays, pour réhabiliter des forêts de mangroves dévastées qui, ironiquement, avaient permis aux communautés locales de se protéger des catastrophes naturelles par le passé. Les résultats du projet ont été anéantis avant que ce dernier ne soit repris et étendu jusqu'à 2013.

Une aide à long terme

L'Agence participe à d'autres activités d'aide humanitaire à long terme en faisant appel à des experts japonais, à une aide technique et à un soutien financier pour lutter contre les maladies infectieuses mortelles telles que le VIH/sida, le paludisme et la tuberculose et pour fournir de meilleurs services de rééducation aux personnes souffrant de problèmes médicaux complexes tels que des paralysies cérébrales, des accidents vasculaires cérébraux ou des lésions de la moelle épinière. Par ailleurs, la JICA intervient auprès des 140 000 personnes sourdes du Myanmar pour leur permettre de mener des vies plus productives.

Aide aux groupes vulnérables, notamment les sourds, et les populations

par le VIH/sida, le paludisme ou la tuberculose.

Dans les zones sèches du centre du pays — non loin des ruines de Pagan, l'un des plus beaux sites archéologiques mondiaux regroupant près de 2 800 monuments datant du 10e siècle — la JICA a participé au forage de centaines de nouveaux puits et à la réhabilitation de certains existants pour fournir un approvisionnement en eau salubre aux communautés locales et contribuer au reboisement de paysages dénudés.

Dans l'État Shan, au nord du pays, les habitants vivent depuis des décennies de la culture des graines de pavot à opium. L'aide de la JICA, commencée en 2005, continue d'agir auprès de ces communautés pour l'adoption de cultures alternatives telles que le maïs, la canne à sucre et les légumes, afin de préserver les moyens de subsistance dans les zones rurales.

Un projet de cinq ans vise à renforcer le système de production rizicole, vitale pour le pays, et à introduire un système d'enseignement ambitieux, mieux adapté aux besoins des élèves, dans les écoles primaires.

infrastructures de Rangoun, nécessite une

Élimination de la production de graines de pavot et **introduction**

de cultures alternatives

à sucre et les légumes.

telles que le maïs, la canne

rénovation majeure.

De grands

d'un nouveau système éducatif

adapté aux

besoins des élèves.

> Pour aller plus loin, il est très probable que la JICA étende largement son action à plusieurs autres domaines clés.

Plusieurs centaines d'étudiants et de stagiaires du Myanmar suivront chaque année des cours au Japon pour renforcer le vivier de main-d'œuvre qualifiée dans plusieurs domaines.

Une composante clé des activités de la JICA dans d'autres parties du monde consiste à aider les régions et les communautés à sortir de situations conflictuelles.

Au Myanmar, il y a eu des centaines de milliers de déplacés internes et près de 200 000 réfugiés ont fui vers les pays voisins au cours des décennies de conflit opposant les forces gouvernementales à quelques-unes des 135 minorités ethniques du pays

qui représentent 30 % de la population.

Les forêts de mangroves

lusieurs décennies de

dévastation.

Mais avec les premiers signes hésitants d'émergence de la paix, la JICA a envoyé cette année plusieurs délégations dans l'État Karen, au sud-est, près de la frontière avec la Thaïlande, pour discuter d'un possible programme de quatre ans visant à promouvoir la réhabilitation des infrastructures de base dans la région, puis à répondre aux demandes dans le domaine de l'éducation, de la santé et de l'hébergement.

Il n'y a jamais assez de ressources pour couvrir tous les besoins des pays en développement, mais les experts sont de plus en plus nombreux à penser que les infrastructures de base comme les routes, les ponts, les ports, les systèmes d'adduction d'eau et l'énergie servent de tremplin pour progresser dans d'autres domaines comme l'économie, la santé et l'éducation.

Les infrastructures du Myanmar datent de plusieurs dizaines d'années et elles se dégradent. Responsables et experts de la JICA participent actuellement à une série de discussions, d'études de faisabilité et d'accords initiaux pour stimuler ce secteur.

Forage de puits communautaires dans

les zones sèches du centre du Myanmar.

Plusieurs de ces accords portent sur l'élaboration de plans d'aménagement globaux couvrant des domaines tels que le réseau national de transport, les voies ferroviaires et le développement de la ville de Rangoun.

Trente experts japonais partici-

Trente experts japonais participeront à la conception d'un schéma directeur global pour Rangoun, la capitale économique du pays, dont la population de plus de 5 millions d'habitants devrait doubler dans les 25 prochaines années.

L'Agence a déjà aidé d'autres centres urbains en développement rapide, notamment Hanoï, Manille, Bangkok et Kaboul, dans le cadre de projets similaires. À Rangoun, le schéma directeur couvrira chaque aspect de la vie urbaine – les routes, les cours d'eau, les besoins liés au trafic ferroviaire et aérien, les nouvelles sources d'énergie, l'approvisionnement en eau, l'assainissement, le drainage, la gestion des déchets solides et la formation d'experts pour assurer le fonctionnement et la maintenance des nouvelles infrastructures.

x La ferri ortent ville

La JICA fournit deux nouveaux ferries pour connecter le centre-ville et la proche banlieue de part et d'autre du fleuve Yangon. Non loin, l'Agence participera au développement du port maritime de Thilawa et d'une possible zone économique et industrielle.

es infrastructures du Myanmar

trafic fluvia

Les experts japonais dispenseront des conseils sur la manière d'améliorer le système de distribution électrique à Rangoun, réputée pour les coupures de courant fréquentes pendant la saison sèche, et un autre expert travaille d'ores et déjà sur un projet d'approvisionnement en eau.

Un autre projet à l'étude, se chiffrant à plusieurs millions de dollars, permettra de moderniser la maintenance et la sécurité de l'infrastructure ferroviaire qui date en grande partie de l'ère coloniale britannique, avant la deuxième guerre mondiale.

« Le pays a besoin d'une révision complète, d'une rénovation intégrale de toutes ses infrastructures », a déclaré récemment un haut responsable. Cela exigera de nombreuses expertises, plusieurs milliards de dollars et des décennies de travail.

JICA"WORLD

Éditeur :

Noriko Suzuki Bureau des Médias et des relations publiques

Rédacteur :

Raymond Wilkinson

Directeur artistique : Vincent Winter Associés

JICA'S WORLD
est une publication de la

Nibancho Center Bldg 5-25, Niban-cho Chiyoda-ku Tokyo 102-8012 JAPON TÉLÉPHONE:

+81-3-5226-6660 FAX: +81-3-5226-6396 INTERNET: http://www.jica.go.jp

Contactez-nous:

jicagapopinion@jica.go.jp

Couverture: L'Inde éternelle est en route vers la modernisation.



L'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) est le plus grand organisme bilatéral de développement du monde, opérant dans quelque 150 pays pour aider les personnes les plus vulnérables de la planète.

14 JICA'S WORLD OCTOBRE 2012 JICA'S WORLD 15